

Anne Kerlan - 35 - A1

Chères et chers collègues,

Je me présente devant vous aux élections du CoCNRS. Je suis entrée au CNRS en 2001 avec un projet en histoire de l'art chinois, puis j'ai évolué vers l'histoire du cinéma. J'ai également occupé des fonctions de direction qui m'ont permis de comprendre les enjeux auxquels sont confrontés nos laboratoires.

J'ai travaillé en cherchant à combiner spécialisation sur la Chine et décloisonnement. J'ai ainsi été dans quatre laboratoires différents, certains définis par leur approche disciplinaire (comme l'Institut d'histoire du temps présent) et ceux dits d'« aire culturelle » (tel le laboratoire Chine Corée Japon, où je suis à présent affectée).

Cette volonté de dialogue entre dedans et dehors des aires culturelles m'a conduite à inscrire mon nouvel objet de recherche, le cinéma chinois, sur lequel j'ai travaillé à partir de 2006, dans le champ de l'histoire culturelle du cinéma, alors développée par des historiens à l'IHTP. Avec eux, j'ai déployé une approche du cinéma à partir de sources textuelles et visuelles, tenant compte des différentes échelles, du local à l'international, des circulations, des phénomènes de réception, de goût, d'émotions ou d'identités. Je continue aujourd'hui, au laboratoire CCJ hébergé à l'EHESS, à travailler et à former des étudiants en ce sens.

Ce choix du décloisonnement et du dialogue m'a aussi permis d'oser des recherches inspirées par les travaux de mes collègues. À l'IHTP, entourée aussi d'historiens spécialistes de l'URSS, des violences de guerre ou de la colonisation, je me suis intéressée au cinéma documentaire chinois contemporain quand il se fait récit des violences du maoïsme, ou encore à la vie d'une jeune dissidente chinoise, poétesse de son sang, exécutée en prison durant la Révolution culturelle. Depuis, l'écriture des récits de vie constitue une nouvelle ligne de réflexion.

J'ai toujours souhaité m'investir dans la vie scientifique des laboratoires où j'ai été affectée. J'ai ainsi été directrice-adjointe de l'IHTP puis du laboratoire Chine Corée Japon et directrice d'une de ses équipes, le Centre d'étude sur la Chine moderne et contemporaine. J'ai vécu les profonds changements de notre métier, qu'il s'agisse des fermetures ou des modifications des périmètres des unités, de l'intensification des financements sur programme, de l'apparition des exigences quantitatives dans les évaluations, de la pression pesant sur les jeunes chercheurs, souvent contractuels durant des années, ou des difficultés d'accès à nos terrains de recherche. Aux postes de direction, j'ai expérimenté l'augmentation incontrôlable des charges administratives pesant sur nous et nos collègues ITA, l'essor de l'évaluation par agence, l'affaiblissement du CoCNRS.

La recherche, telle que je la conçois, est centrée sur quelques fondamentaux : le travail d'enquête (en archives, sur le terrain, etc.), celui de réflexion-formulation, qui passe en ce qui me concerne principalement par l'écriture, et celui de transmission et de formation. Pour tout cela, il faut du temps. Ainsi, les mots tels que *keylabs* ou autres vocables inspirés de modèles néo-libéraux, dont on découvre actuellement à quels points ils sont ennemis de la science, ne font pas partie de mon univers.

Je suis profondément attachée à une recherche qualitative, évaluée par des pairs ayant l'envie de découvrir ce que font leurs collègues, plutôt que le comput de citations dans des revues indexées. Je crois en une science ouverte, au service d'une intelligence collective toujours à renforcer, aussi en transmettant, notamment à nos concitoyens, les savoirs que nous produisons.

Le CoCNRS demeure un des rares endroits où ces valeurs peuvent encore exister. Il constitue un organe représentatif de la recherche française dans son entier, ayant vocation à expertiser, accompagner et nourrir les politiques scientifiques. En des temps bien sombres pour la recherche scientifique, j'espère donc œuvrer aux côtés de mes collègues pour que demeure, comme le dit le poète Guy Goffette « un peu d'or dans la boue ».

Je vous invite à voter pour moi et pour les candidats soutenus par la Cfdt Recherche EPST tous corps et statuts confondus.

VOTEZ ET FAITES VOTER POUR LES CANDIDATS SOUTENUS PAR LA Cfdt RECHERCHE EPST



Élections au Comité National de la Recherche Scientifique 2025 - 2029

Vous allez élire vos représentantes et représentants au Comité National dans un contexte de profondes transformations du système de recherche et d'enseignement supérieur.

Soutenus par la **CFDT Recherche EPST**, syndicat de toutes les catégories de personnel, nous nous engageons à :

- **Défendre les intérêts de toutes et tous** (chercheurs, ingénieurs, techniciens, administratifs) et promouvoir l'égalité professionnelle.
- **Renforcer la collégialité** en associant chaque métier à la conduite de la recherche.
- **Écouter et informer** l'ensemble de la communauté scientifique.
- **Préserver le sens** de notre activité dans un cadre législatif en mutation.
- **S'opposer aux "Keylabs"** et défendre une recherche publique diversifiée et collaborative.
- **Promouvoir une évaluation qualitative** plutôt que strictement quantitative.
- **Mener notre mandat en toute indépendance**, en coopération avec les autres élues de la section.

La **CFDT Recherche EPST** réclame :

- Une **évaluation des laboratoires et de leur personnel par le Comité National**, ainsi que la présence d'élus (y compris ingénieurs et techniciens) dans les Comités de visite de l'HCERES.
- Le **rejet des Keylabs**, qui concentrent les financements au détriment de la diversité et de la pluralité des recherches.
- Une **meilleure répartition des crédits publics**, avec un soutien de base conséquent aux laboratoires et une évaluation a posteriori.
- La **réduction de la charge administrative**, conséquence du recours abusif aux projets financés sur appels à projets.

Le personnel de l'ESR reste le plus défavorisé de la fonction publique en termes de carrière et de rémunération. Cela doit changer ! Nous revendiquons :

- La **revalorisation des grilles indiciaires** et l'augmentation des taux de promotion pour tous les corps des EPST et de l'Enseignement supérieur.
- Un **parcours de carrière** intégrant au moins deux grades, avec une évolution rapide pour les chercheurs.
- Le **transfert primes-points**, pour inclure une partie des primes dans le traitement indiciaire (meilleur calcul de la retraite).
- L'**égalité femmes-hommes** dans les promotions, l'accès aux postes à responsabilité et l'attribution des primes.
- La **suppression des CPJ**, qui introduisent une inégalité de recrutement et de traitement.
- Un **accès à la classe de CRHC** qui ne bloque pas celui au corps des Directeurs de Recherche.
- Le **décontingement de la HEB** et l'**allongement de la grille à la HEC** pour les CRHC et les IRHC.
- L'**attribution de la prime C3 (RIPEC)** à tous les chercheurs ayant reçu un avis favorable lors de leur évaluation.

Nous exigeons aussi :

- Le **remplacement systématique** de tous les départs par des emplois permanents non mutualisés.
- La **limitation des CDD** et des "CDI de projet" pour éviter la précarisation.
- Une **prise en charge respectueuse** des personnels en souffrance, avec une vigilance accrue sur les risques psychosociaux.

Notre objectif est de créer les conditions d'une recherche citoyenne, durable et responsable, privilégiant l'emploi pérenne et respectant ses personnels.

En votant pour les candidates et candidats **CFDT Recherche EPST**, vous choisissez des élues à vos côtés pour défendre l'ensemble des personnels de l'ESR, tous corps et statuts confondus.